

eJRIEPS 44

Les propositions de manuscrits sont à envoyer à :
ejrieps@orange.fr

Cette nouvelle année 2019 s'ouvre pour eJRIEPS par quatre contributions originales qui viennent encore enrichir la production scientifique dans le champ de l'intervention en éducation physique et en sport.

Dans un article intitulé **L'apport des techniques non classées à l'activité offensive des judokas médaillés de la catégorie (-60 kg) lors des Jeux Olympiques 2004-2012**, Amar Ait Ali Yahia et Michel Calmet s'intéressent aux productions techniques, non classées, fruit de l'activité créatrice des judokas de haut niveau. Les observations permettent de conclure au rôle prépondérant de ces techniques dans l'activité offensive des médaillés grâce à leurs fréquences élevées, des registres plus larges, des scores meilleurs et des rendements supérieurs. Les auteurs proposent de les intégrer dans les classifications officielles pour la résolution des problèmes techniques et tactiques complexes dans un but de développement du judo de haut niveau.

L'opposition au cœur de l'analyse des sports collectifs, proposé par Eric Duprat, est un texte utile à qui veut comprendre les ressorts du jeu dans ces activités. L'auteur se livre à une présentation détaillée des principes fondateurs des sports collectifs qu'il met en évidence à partir d'une analyse du rapport d'opposition. La gestion de ce dernier pousse le joueur à gérer simultanément la conservation de la balle pour son équipe et l'atteinte de la cible adverse et, pour les adversaires, à conjuguer la conquête de la balle et la défense de sa propre cible. De ce point de vue, analyser, expliquer l'opposition et l'utiliser comme source de tout progrès permettent de concevoir des situations d'apprentissage efficaces en terme de développement des élèves et des joueurs. Cette modélisation aide à concevoir des situations d'apprentissage efficaces en terme de développement des élèves et des joueurs.

Dans la troisième contribution, Mariana S.P. Gomes, Marie France Carnus et André Terrisse proposent d'analyser deux enseignements de sports de combat destinés à des étudiants d'une UFRSTAPS afin d'en décrire la logique différentielle. L'article intitulé **Analyse des pratiques d'enseignement des sports de combat à l'université en France : deux études de cas de formateurs en STAPS** s'inscrit dans le cadre théorique de la didactique clinique pour appréhender les différences de traitement des activités du

point de vue de deux enseignants singuliers par leur passé de sportif et leur formation. S'appuyant sur des données qualitatives, cette recherche met en évidence le fait que chaque professeur fait ses choix en fonction de ce qu'il a vécu, soit comme pratiquant, soit comme étudiant en STAPS, soit encore comme professeur.

Enfin, ce numéro se termine par l'article d'Emmanuelle Forest et de Chantal Amade-Escot dont le titre est **Comparer les manières d'enseigner les activités de fitness dans une perspective « d'inclusion » : études de cas en lycée professionnel en France et en Suède**. Cette étude en didactique comparée vise à identifier la façon dont deux enseignants d'éducation physique, l'un français et l'autre suédois, contextualisent leur pratique d'enseignement en lycées professionnels à des fins « d'inclusion » de leurs élèves au sein des groupes de travail. Les auteures analysent à une échelle macro et micro didactique deux séances d'éducation physique de fitness en lycées professionnels afin de caractériser les « manières d'enseigner » des deux enseignants et de rendre compte de la façon singulière dont les savoirs sont mis à l'étude et co-construits dans la classe lors de séances de fitness. Les résultats mettent en évidence que les deux enseignants envisagent l'inclusion à des échelles temporelles différentes qui dépassent le cadre de la scolarité des élèves. Ils permettent également d'identifier des traits génériques et spécifiques aux deux enseignants.

Ces quatre contributions montrent à quel point la production dans le champ de l'intervention ne faiblit pas. La rubrique « Actualités de la recherche en intervention » de ce numéro témoigne également de cette vitalité. Je vous invite en particulier à consulter la recension que nous propose Didier Barthes de l'ouvrage de Marc Deleplace, Daniel Bouthier et Pierre Villepreux (2018) à propos de l'œuvre de René Deleplace.

Je ne saurais clore cette présentation du 44ème numéro d'eJRIEPS, sans préciser à quel point cet éditio a une saveur particulière pour moi. En effet, je passe en toute confiance le relais à Mathilde Musard qui désormais assurera les fonctions d'éditrice principale de la revue. Je sais qu'ainsi l'avenir est assuré, le journal se trouve « entre de bonnes mains », compétentes et novatrices. Je ne peux me retirer sans adresser mes plus sincères remerciements à Jean-François Gréhaigne fondateur en 2002 d'eJRIEPS. Faut-il le rappeler, Jean-François a œuvré sans relâche au développement des recherches en intervention en EPS. Imaginer eJRIEPS fut une idée de génie et tellement innovante ! Depuis sa création, la revue, forte de nombreux atouts (une large diffusion, un réseau de

eJRIEPS 44 janvier 2019

chercheurs associés reconnus, un accès au rang de revue publiante au CNU) n'a cessé de grandir. En 2010, Jean-Francis m'a confié cette lourde responsabilité de poursuivre le projet. Je lui suis extrêmement reconnaissante pour sa confiance mais également pour son appui sans faille durant ces huit années d'une étroite et chaleureuse collaboration. Jean-Francis Gréhaigne nous a laissé, à toutes et tous, chercheurs en intervention, un bel héritage que Mathilde Musard aura pour mission désormais de faire fructifier.

Enfin, l'équipe d'eJRIEPS vous souhaite, à toutes et à tous, une belle année 2019, riche en projets scientifiques.

**Marie-Paule Poggi, Mathilde Musard, Fabienne Brière
Nathalie Wallian, Yannick Lémonie, Ingrid Verscheure
(Editeurs scientifiques eJRIEPS)**